

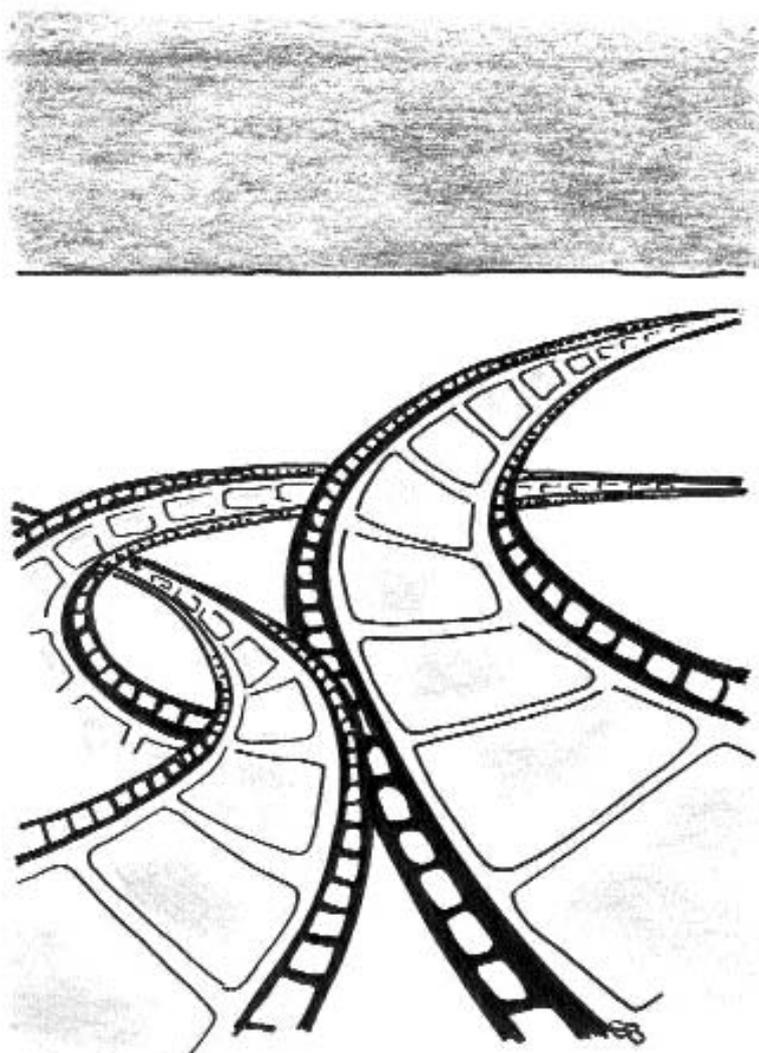
*Des itinéraires de découverte qui jouent sur langues et cultures*

## Expos, théâtre et vidéo

*Avec l'appui que leur confère une expérience des parcours diversifiés, des professeurs de langues et de français, mais aussi d'arts plastiques et d'histoire, engagent leurs élèves de cinquième et de quatrième sur des itinéraires à plusieurs voies. Conduite placée sous le triple signe de la modestie, de la prudence et de la conviction.*

### Exercice d'articulation

Le principe retenu pour expérimenter les itinéraires de découverte cette année repose sur l'organisation de deux "parcours" pour chacune des classes. Théoriquement, les élèves accomplissent donc d'abord un premier itinéraire puis, au changement de semestre, ils modifient destination et activité. Ainsi, telle cinquième se familiarise d'abord en français avec l'univers culturel médiéval du cycle arthurien et bénéficie d'un renforcement horaire affecté surtout à la vidéo. Ce travail d'imprégnation est mené conjointement, mais sur l'année cette fois, et sur les seules quatre heures à l'emploi du temps en anglais. Puis au bout d'un semestre, les élèves changent d'activité et suivent, par exemple, un "itinéraire" plus technologique. Ce type d'organisation est généralisé aux deux niveaux concernés. Pour faciliter le travail et donner de la souplesse au dispositif, deux classes sont souvent jumelées sur les mêmes projets. Trois des itinéraires retenus cette année jouent sur la complémentarité des enseignements linguistiques et culturels. Professeurs de langue et de français prennent le même fil culturel pour construire leurs projets annuels et enchaîner leurs séquences. Cette articulation se concrétise par une réalisation "artistique" : écriture, tournage et montage de films, écriture et jeu d'un spectacle théâtral, réalisations plastiques mises en valeur dans des expositions... Mais ces itinéraires prennent aussi leur sens plein parce qu'ils conduisent les élèves vers une destination concrète : leurs apprentissages vont les mener quelque part. En mars ou avril, tous ces jeunes, avec



pour passeport leurs connaissances culturelles et linguistiques, boucleront leur sac et partiront, qui en Normandie et à Bayeux sur les traces de Guillaume Le Conquérant, qui sur les rivages méditerranéens de l'Andalousie et du Maroc. D'autres enfin chausseront les bottes et armures des chevaliers de la Table ronde et partiront en Angleterre sur la piste du roi Arthur.

### Méditerranée en vue

Une équipe de quatrième, composée notamment des enseignants de français, Françoise Roussety et Cécile Connin, du professeur d'espagnol, Richard Minguell, et du professeur d'arts plastiques, Anne Boisselier, ont ainsi prévu, à la fin de l'année passée, de monter un projet interdisciplinaire. Leur but : faire comprendre, faire "toucher" aux élèves l'interpénétration des cultures française, espagnole et arabe dans l'espace méditerranéen. Cette ouverture ne pouvait s'envisager pour eux que dans la créativité — une appréhension sensible à laquelle l'atelier cinéma et les arts plastiques allaient donner l'occasion de s'exprimer. C'est sur cette base que deux classes ont été "jumelées" et que leurs professeurs se sont retrouvés. Ils regrettent seulement que le travail de concertation, certes agréable et productif, ne soit pas concrètement pris en compte, au moins de manière partielle et symbolique. Quelques temps forts constituent autant de jalons communs pour élèves et enseignants en concrétisant leur direction commune. En novembre, les trente-six élèves assistent à un spectacle de marionnettes intitulé *Babel France*. Comme son nom l'indique, cette création, mise à l'affiche par le *Théâtre de l'Hôtel de Ville* — organisation liée à la municipalité locale —, repose sur une mise en spectacle des flux migratoires qui ont constitué la France. Cette occasion sera prise pour examiner les origines des patronymes et les histoires familiales des élèves avant de les relier à des connaissances plus générales, d'ordre géographique et historique. Un peu plus tard dans l'année, les élèves assisteront à la projection du film *Le destin* de Chahine, une occasion pour eux de se plonger dans l'univers andalou et de comprendre ce que signifie le multiculturalisme.

### En route pour El Djedida

Début avril, ils partiront en voyage. Deux jours d'escale à Cordoue et Grenade puis ils repartiront vers leur point de chute à El Djedida au Maroc. Cette ville se situe au bord de la mer à quelques quatre cent kilomètres de Tanger. Ce choix s'explique par la présence au collège d'un CPE d'origine marocaine. Sa famille met appartements et qualité d'accueil au service des élèves. Ils auront donc ce privilège d'être reçus dans des familles et d'être ainsi immergés dans une culture quotidienne au-

thentique, sans que cela ne les empêche de visiter quelques villes et monuments emblématiques de la culture marocaine. D'autres intervenants extérieurs viendront aussi nourrir les élèves d'apports divers tout au long de cette année. Ce sera une découverte de l'écriture arabe et de la langue berbère grâce à l'aide de Brahim, le CPE. Philippe Mathé, comédien de l'association *Bibliothèque* viendra sur trois séances réaliser un travail de "mise en bouche" de textes sur le Maghreb ainsi que de textes poétiques écrits par les élèves. Ce projet repose sur un autre parti-pris : mettre les élèves en situation de créativité. C'est ainsi qu'ils seront amenés à écrire un recueil de textes poétiques en français et en espagnol. Il sera accompagné par des réalisations de l'atelier arts plastiques. Pendant le voyage, chaque élève produira son "carnet de voyage", marqué par un appel à des expériences sensibles. Au retour, Richard Minguell, le responsable de l'atelier cinéma, les aidera à réaliser un film en résonance avec le travail fait en atelier sur le thème : *Le monde qui m'entoure*. Le choix est d'ores et déjà fait d'allier le regard poétique avec un regard documentaire pour rendre compte de ce voyage. Enfin le tout trouvera sa place dans une exposition placée en grande partie sous le signe des arts plastiques.

### Et le programme... ?

Pour autant, il n'est pas question d'oublier le programme dans tout cela. C'est plutôt le projet annuel qui se trouve éclairé par ce point de mire. En français, les élèves se familiarisent avec le voyage, réel ou imaginaire, à travers une séquence consacrée à la typologie des textes. Lectures encore, mais cette fois d'œuvres intégrales, *Matéo Falcone* de Mérimée, la nouvelle *Aria Marcella* de T. Gautier, *le Cid* de Corneille ou les *Lettres d'Algérie*. Les groupements de textes ne cèdent pas non plus à la facilité puisque c'est sous le patronage de Flaubert ou de Hugo que les élèves vont entamer leur périple vers l'Orient. Ils lisent mais aussi ils écrivent : à partir du *Cid*, ils vont réécrire certaines scènes en collaboration avec l'atelier théâtre. Leurs lectures des textes poétiques serviront aussi de déclencheur pour l'écriture de leur recueil. Ces travaux sont enrichis par le travail conjoint réalisé par le professeur d'espagnol. Les apports culturels se cumulent et se complètent à travers deux langues différentes. Les élèves, en espagnol, se documentent et communiquent sur des éléments de la vie quotidienne sous tous ses aspects, gastronomiques notamment. Ils rédigeront aussi des poèmes. Leur expression se trouvera enrichie par l'ensemble des spectacles et rencontres, exploités par toutes les disciplines. Si l'on pense l'articulation entre langue et culture, on ne peut occulter l'apport d'un langage plus sensible et plastique. Les élèves se documentent, se familiarisent avec l'ar-

## Un immense carnet de voyage aux couleurs du Maghreb

2 Illustrations: Phillip Burrows Text: Regan Kramer TAKE IT EASY 10/1 1998

# CAMELOT

**PART I: The Sword in the Stone**

The year 483: the South of England is under attack from the Scots, Saxons and Vikings from the north. England needs a great leader.

There is a sword in a stone. Many men try, but no-one can take out the sword.

Oh, here's a sword! I can take it.

Excellent, it is better than Milord's.

What? Huh? Is he the new king?

He can't be! He's a poor boy!

I can't believe it! It's incredible!

4. Merlin's revelations:  
A. Read the end of the story and fill in the crossword puzzle. There are definitions to help you.

Definitions:  
1. Merlin's job.  
2. A magical island.  
3. He protects the illegitimate baby.  
4. the country where the story takes place.  
5. A king is the \_\_\_\_\_ of a country.  
6. What Merlin is for the baby.  
7. He is the King of England and Cornwall.

B. Complete these sentences. (family relationships / Possession)  
1. Uther is the young boy .....  
2. Uther is not Queen Igraine .....  
3. Queen Igraine is the young boy ..... She is not Uther .....  
4. Queen Igraine ..... is illegitimate.  
5. Uther gives him to Merlin. Merlin becomes ..... protector.  
6. Avalon is the magical island where Igraine, the young boy ..... lives.  
7. Camelot is ..... city.

C. Read Merlin's words again : « With my magic, Uther, you can go into her room. Her husband is not here ». (a look like + noun)  
Perhaps with Merlin's help, Uther .....  
And Igraine thinks .....

5. Vocabulary  
.....  
.....  
.....

chitecture espagnole et méditerranéenne. Ils réaliseront des objets en terre, par exemple, fidèles à cette culture. Ils pénètrent aussi un univers de couleurs à travers la connaissance de l'univers de peintres marqués par la lumière, de Delacroix à Matisse. Ainsi, au fil de cette année, les élèves auront, c'est le vœu des enseignants, ouvert leurs horizons en même temps que leurs esprits.

### Sur les traces du roi Arthur

Tel est l'itinéraire proposé cette année aux cinquièmes C et D en anglais, français et par l'atelier cinéma. Les premiers mettent l'accent sur le projet arthurien au premier semestre en français alors que les seconds le feront plutôt au second semestre, le tout avec l'apport d'heures affectées à l'approche cinématographique. De toutes façons, les cinquante et un élèves auront pour point commun d'avoir découvert tout au long de l'année une culture commune à la France et à la Grande-Bretagne. En anglais, et tout au long de l'année, le projet ne donne pas lieu à des heures spécifiques. Il ne s'ajoute pas au programme. Edith Retho, la professeure, intègre ses objectifs de compréhension orale et écrite et de productions à la connaissance culturelle de cet univers médiéval. Pour que les élèves puissent faci-

lement identifier l'objet culturel, ils ont un classeur spécifique au projet. "C'est la joie lorsque je dis de l'ouvrir", signale l'enseignante. Pour entrer dans cet univers de légende, les élèves sont confrontés à la lecture d'une bande dessinée (voir ci-dessus). Elle leur est, dans un premier temps, présentée sans "bulles". Ils doivent les imaginer et se trouvent mis en position de produire du langage. Ils prennent ainsi contact avec la situation et les personnages historiques, de manière ludique. Comme cette bande dessinée reprend une langue usuelle, les élèves sont donc mis en situation de réutiliser exclamations, comparatifs et lexique de la famille. Toutes ces expressions seront d'ailleurs fort utiles lors du séjour dans les familles d'accueil en mars. On se sert donc de la pression qu'exerce la perspective du voyage à venir, pour donner sens à leurs apprentissages. Autre séquence, autre support. Cette fois, les élèves sont confrontés à la lecture d'un texte qui relate l'exploit par lequel Arthur devient roi. Les élèves sont répartis en groupes : chacun dispose d'une partie du texte. Tous se réfèrent à une grille de lecture. Elle leur permet de s'appuyer sur des illustrations, des noms propres ou autres mots transparents pour construire leurs indices de sens. Ils sont ensuite mis en interaction et reconstruisent, en anglais, la trame

**Cet Arthur, quel type !**

## Décryptage linguistique et culturel

Année 2001 - 2002 mon année de 5<sup>ème</sup> sous le signe du voyage  
(dans l'imaginaire, dans le temps, dans les pays lointains, dans l'espace...)  
(Itinéraire de découverte agnais-théâtre : la conquête de l'Angleterre)

**Séquence 1** : Je sais reconnaître les différents discours : les sorcières (GT).

**Séquence 2** : Je lis j'écris un récit de voyage (GT du livre).

**Séquence 3** : Je lis des textes informatifs puis j'enquête au THV de Saint-Barthélemy-d'Anjou (partenaire culturel du collège) sur les métiers du spectacle et je rédige l'interview réalisée.

**Séquence 4** : Je lis un texte narratif court, *L'enfant des manèges* (A. Chédid), je comprends le fonctionnement d'une nouvelle, je revois le schéma narratif.

Prolongement : j'assiste au spectacle *Babel France* (marionnettes) et j'apprends à rédiger la critique d'un spectacle. Je choisis un roman sur le thème *la vie n'est pas toujours facile* (fiche de lecture après les congés de Noël, écrit et oral).

**Séquence 5** : Je lis une pièce de théâtre *L'amour médecin* (Molière). Je comprends le fonctionnement du texte théâtral.

Prolongement : j'assiste au spectacle *Dans la peau* (théâtre et chansons), j'écris la critique du spectacle. Je lis (seul) le roman de B. Rouault *Raoul à la conquête de l'Angleterre* (Contrôle de lecture).

**Séquence 6** : (dominante écriture) J'écris un texte théâtral sur la conquête de l'Angleterre en utilisant l'itinéraire de découverte réalisé en anglais et les séquences précédentes en français.

Prolongement : J'assiste au spectacle de Dominique Paquet *Les échelles de nuages* (théâtre), je rencontre l'auteur, les comédiens et je rédige une critique pour le journal du collège.

**Séquence 7** : A partir de larges extraits de *Tristan et Iseult*, je découvre le monde médiéval et l'univers du chevalier dans les passages descriptifs.

A partir de janvier (une heure semaine) : mise en jeu et en espace de la pièce écrite en séquence 6.

**Séquence 8** : J'identifie le rôle et je revois le fonctionnement du dialogue dans un récit (GT du livre).

**Séquence 9** : Je lis un roman policier en rapport avec l'époque médiévale : une aventure de Garin Trousseau, *Les pélerins maudits* ou *L'inconnu du donjon* (E. Brisou Pellen). Livre à acheter.

**Séquence 10** : Je lis des textes de dérision, *Le roman de Renart* et plusieurs *fabliaux*. Je comprends la visée satirique de ces textes.

**Séquence 11** : Je lis, j'écris des textes poétiques, je joue avec les mots (GT du livre).

**Séquence 12** : Je lis un roman de science-fiction *Les oubliés de Vulcain* (D. Mortinigo).

Je comprends les thèmes du roman et les idées défendues par l'auteur.

Prolongement : Je choisis un roman de SF pour une fiche de lecture (écrit et oral).

**Séquence 13** : J'argumente avec la publicité (étude de l'image).

Prolongement : J'assiste au spectacle : *Ascenseur fantasmagorie* (jonglage, vidéo).

Juin : représentation de la pièce de théâtre au THV de Saint-Barthélemy

**Séquence 14** : La fin de l'année, c'est fantastique ! Groupement de nouvelles de Buzzati, Maupassant, Steinbeck pour comprendre le fonctionnement du texte fantastique.

narrative de l'histoire. La professeure a aussi recours à un autre support attractif, la vidéo. Les élèves regardent d'abord un film consacré au royaume d'Arthur. Ils n'ont pas le script et ils doivent donc développer leurs compétences de compréhension orale. Puis le script leur est soumis : des activités fondées sur le repérage de mots "transparents" sur l'écran, la reconstitution et un travail sur carte permettent de préciser le sens. Au passage, ils manipulent les questions au passé, disent dates et chiffres. Mais, apprendre à se situer sur une carte leur sera aussi utile dans quelques mois. Bref, le souci est évident de rattacher les connaissances linguistiques et culturelles à du concret. C'est dans cet esprit que le voyage a été organisé, un peu comme une classe

patrimoine itinérante. Ils auront donc à réaliser des exposés dans des ateliers qui se dérouleront sur les lieux mêmes de la légende, tout cela, en utilisant l'anglais. Pour l'enseignante, le travail d'élaboration des outils est intense. Nulle part, elle ne trouve des séances "prêtes à l'emploi". Elle construit, "bricole" donc, à partir de documents trouvés ici ou là, pour pouvoir faire jouer l'articulation linguistique et culturelle.

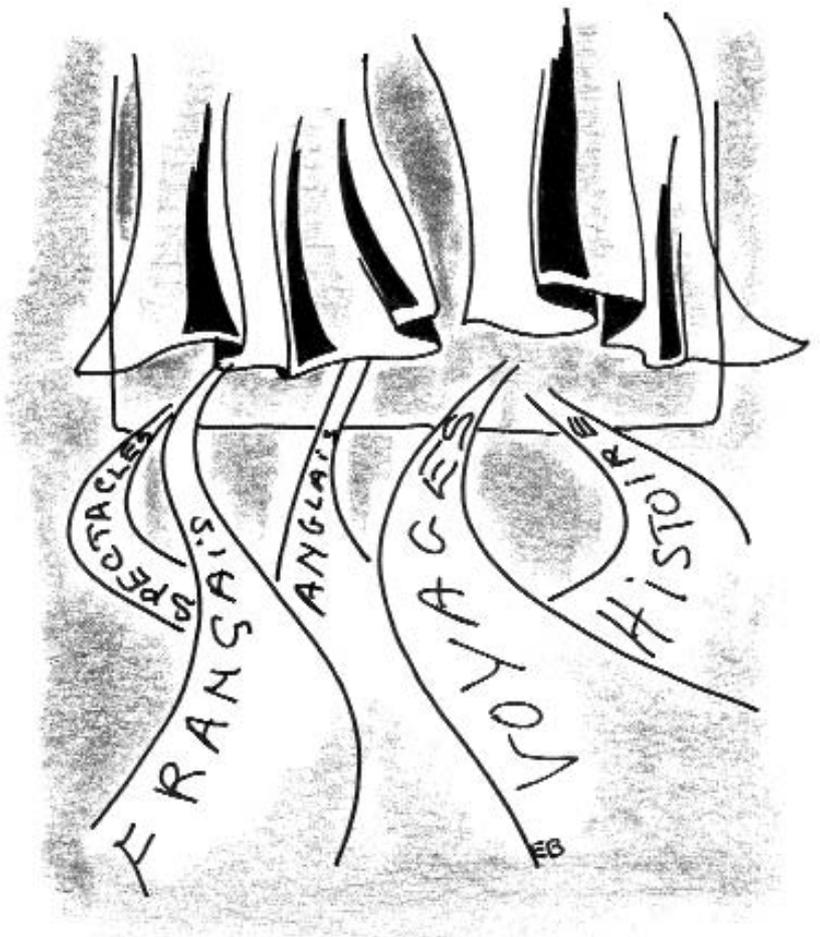
### La culture celtique à travers textes, films et musique ancienne

Jeanne Calvez, la professeure de français, est aussi une spécialiste du cinéma. C'est tout natu-

rellement que le travail sur la culture celtique trouvera une expression privilégiée dans la réalisation d'un film. Pour le doublage son, pas de problèmes non plus puisqu'il existe au collège un atelier de musique ancienne. Les élèves qui y participent travailleront une partition celtique à la flûte, enregistreront la bande-son et composeront quelques éléments. En français, comme ailleurs, on insiste sur le même principe de ne pas surajouter le projet aux différents travaux de l'année mais de s'en servir pour donner du sens au programme et aux apprentissages. Les élèves étudient un roman de chevalerie, *Yvain, le Chevalier au Lion* de Chrétien de Troyes, lisent et rédigent différents types de textes sur les sites arthuriens. Parallèlement, ils apprennent à analyser images fixes et mobiles, préparent sur un temps spécifique le concours de scénarios du festival *Premiers Plans* d'Angers. Dans une approche plus pratique, ils apprennent aussi à manipuler caméscopes et micros, ils se familiarisent avec les problèmes de montage. Sur place, l'une des deux classes sera plus particulièrement chargée de réaliser un reportage qui sera inséré dans une fiction. Tous participeront à l'écriture du scénario et réaliseront une série de textes sur le site de Tintagel. En effet, tout comme en anglais, les élèves travailleront sur site et c'est au retour que la phase d'écriture sera la plus intense. Après un trimestre de travail, les enseignants restent avec des interrogations mais au moins une certitude : les élèves sont motivés et, cela, indépendamment des difficultés strictement scolaires qu'ils rencontrent.

### Une année de cinquième sur les traces de Guillaume le Conquérant

Dans ce projet, lui aussi jalonné par des temps forts — spectacles, voyage, création —, l'accent est mis sur une appropriation théâtrale. L'initiative chronologique appartient aux deux professeurs d'anglais, dans deux classes de cinquième qui fonctionnent en parallèle. Une heure "itinéraire de découverte" leur a été attribuée en plus des quatre heures hebdomadaires. Les préparations sont conjointes, chaque enseignante garde l'initiative dans sa classe puis elles échangent et partagent leurs impressions. Une occasion de se dire réserves et tâtonnements mais aussi de se "lancer". Durant cette "heure de civilisation", menée en français mais aussi en anglais, les élèves effectuent des recherches de documents sur la situation historique de l'Angleterre au XI<sup>ème</sup> siècle, la vie quotidienne de l'époque, la vie de Guillaume le Conquérant. Puis, à partir de la tapisserie de Bayeux, étudiée grâce à un document vidéo, les élèves reconstituent la trame narrative : invasion de l'Angleterre par les Normands, bataille de Hastings, sacre... Il s'agit, pour les élèves, d'acquérir des références culturelles mais aussi de se constituer une réserve de mots, de références qui



nourrissent leur imaginaire et leur permettent d'exprimer des émotions. Tous ces éléments seront repris à la fois en français et dans l'espace théâtral, lors du voyage et dans la réalisation du spectacle final. En français, tout le travail de l'année (*voir page précédente : projet annuel*) est organisé de façon à immerger les élèves dans un univers médiéval et à les former à la réception et à la production d'un spectacle théâtral. Ce spectacle sera donc l'occasion d'intégrer dans un canevas narratif les apports de l'année en français mais aussi en anglais.

En fait, à travers ces itinéraires, on peut espérer que les élèves auront construit leur identité. Alors que l'autre apparaît naturellement comme "le barbare qui ne parle pas ma langue", ces apprentissages, ces expériences vécues sous le triple aspect de la langue, de la culture et de la création contribuent sans doute à faire grandir l'enfant, c'est du moins ce à quoi les enseignants espèrent modestement contribuer.

Propos recueillis par C. RIOU auprès de  
F. BELLEIL, professeure de Français,  
de F. ROUSSETY, professeure de français,  
de E. RETHO, professeure d'anglais  
et de J. CALVEZ, professeure de français

**Ce  
Guillaume,  
quel type !**